

Économie, finance



La finance islamique est fondée sur les principes de la loi islamique qui imposent justice, équité et transparence. L'usure est formellement interdite.

l'Islam condamne toute spéculation, pari sur l'avenir, thésaurisation : et interdit les transactions faisant intervenir les risques, les jeux de hasard et les incertitudes extrêmes.

Est interdit pour la plupart des juristes musulmans tout investissement lié aux secteurs suivants : alcool, tabac, services financiers porc et alimentations non halal, divertissements (*jeux de hasard, casinos, pornographie...*) et armements. (4)



Ceux qui décident d'investissements doivent avoir ces buts à cœur et se montrer conscients de leurs graves obligations : prendre des dispositions tendant à faire face aux besoins d'une vie décente tant pour les individus que pour la communauté entière.

On doit également toujours avoir en vue les besoins pressants des nations et des régions économiquement moins avancées. (Concile Vatican II)

Le christ ne s'oppose pas au prêt à intérêt, il n'y a qu'à voir la parabole des talents. (1)

On peut citer l'exemple de l'homme riche qui va voir Jésus. Il ne le condamne pas mais l'incite à donner. Le don ne pose pas problème.(2) « *Si tu veux être parfait, vends ce que tu as et suis moi.* »(3)



Luther et Calvin ont admis la possibilité d'un taux d'intérêt

- Le premier estimant que les théologiens n'étaient pas les plus compétents pour les affaires temporelles,
- le second considérant que l'argent travaille (comme le sol pour les plantes).

Tous deux ont valorisé le travail humain comme une vocation donnée à chacun en vue du bien commun, le terme n'étant pas réservé à quelque état ecclésiastique. Ce deuxième aspect ayant paradoxalement ouvert la porte à la sécularisation.

En France, la révocation de l'Édit de Nantes (1685), a eu pour conséquence l'exil en Angleterre, Hollande, Suisse, Allemagne / Amérique des banquiers / financiers /manufacturiers / artisans ... protestants français.

Il est admis que le capitalisme moderne européen trouve un élan décisif à partir de cette époque via les actions des fidèles et de la diaspora.



Pour la Torah, la richesse matérielle, spirituelle, sociale est un moyen de servir Dieu, mais elle implique aussi des obligations.

L'un des textes fondateurs dit : « *Tu aimeras ton Dieu de toutes tes forces et de toute ton âme* », c'est-à-dire que tu mettras au service de Dieu et de ses créatures ta richesse afin de nourrir les tiens et de servir ton créateur.



Deux idéologies s'affrontent, car toutes deux se focalisent sur un moment précis du processus économique.

- La tendance « libérale » pense que le progrès est conditionné par une attitude qui consiste à exploiter au maximum les potentialités de la nature. Dans cette optique, rechercher le profit consiste avant tout à ne pas gâcher les opportunités qui s'offrent à nous. Ainsi, à l'origine, cette attitude a plus une connotation morale qu'économique : il est de la responsabilité de l'homme de faire tout ce qui est en son pouvoir pour qu'émerge le meilleur des mondes possibles. Benjamin Franklin est le parfait représentant de cette philosophie dite « libérale » : *Celui qui tue une truie en anéantit la descendance, celui qui assassine une pièce de cinq shillings, détruit tout ce qu'elle aurait pu produire, des monceaux de livres sterlings*".

- Nous avons, d'un autre côté, une tendance plus « marxiste », qui se focalise, non pas sur le résultat du processus, mais sur le coût humain du processus lui-même. Pour Marx, tout bénéfice a à son origine une exploitation : pour qu'un produit soit rentable, il faut qu'il rapporte plus que son coût de fabrication. De fait, lorsque je fais un bénéfice quelconque sur un produit, c'est que j'ai volontairement sous-estimé le coût du travail de l'ouvrier ou de l'artisan. Pour qu'il y ait un bénéfice quelconque, il faut toujours qu'il y ait un individu qui soit d'une certaine façon lésé dans le processus économique. La finance n'est que la généralisation, à une plus grande échelle, de ce phénomène d'exploitation.



(1) Mathieu XXV, 14-30. il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts

(2) Matthieu, 19,16–30 : Si tu veux être parfait, vas, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux

(3) Matthieu 19 : 21

(4) Armes chimiques ou de destruction massive